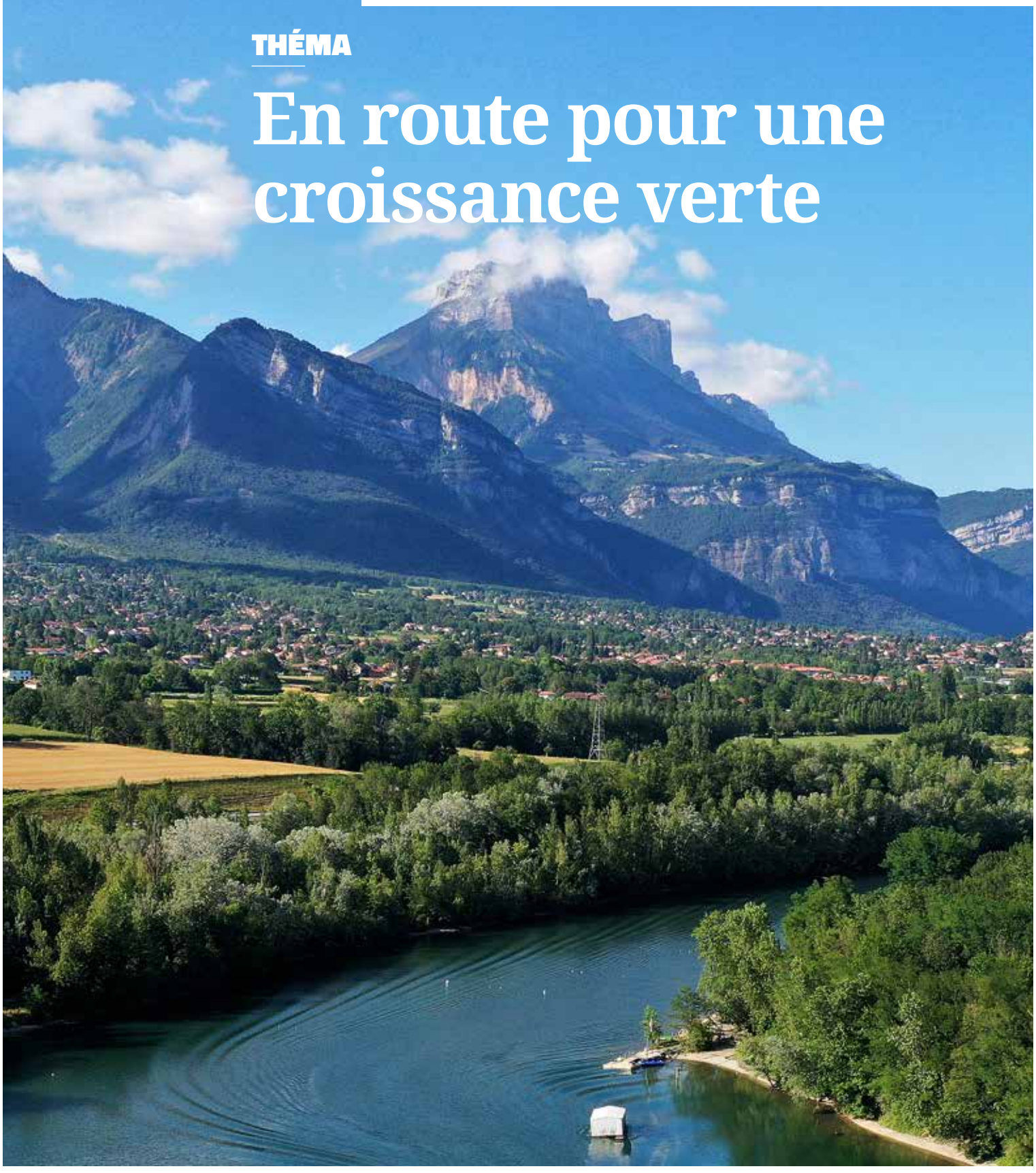
#55 udimag
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET SON RÉSEAU

THÉMA

En route pour une croissance verte



udimec

LA FABRIQUE DE L'AVENIR

MES SERVICES UDIMEC, C'EST DU HIGH-TECH !

→ Des solutions expertes, complètes, innovantes

→ Plus de 600 entreprises technologiques et industrielles de l'Isère et des Hautes-Alpes déjà adhérentes



www.adncom.fr - 02-2018 - Photos : Shutterstock

Tél. 04 76 41 49 49

www.udimec.fr



5/11

SOMMAIRE

THÉMA

En route pour une croissance verte

La transition écologique comme levier de performance.



ÉCHOS . 12/15

Initiatives RSE, formation...

Avec l'Udimec, élargissez votre réseau !



REPÈRES . 18/19

Certifications professionnelles

Les spécialités liées à la RSE ont la cote !

ENJEU . 16/17

Les compétences, un patrimoine pour l'entreprise

Maintenir, pérenniser, développer les compétences du métier d'outilleur.



UDINEWS . 20/21

Ça se passe chez nous !

ADHÉNEWS . 22/23

Ça se passe chez vous !

www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 55 de novembre 2021. Directrice de la publication : Elnou Henry. **Comité de rédaction :** Franck Bendriss, Louisette Burgio, Frédéric Dubois, Sidonie Kohler, Émilie Journiac, Caroline Vial. **Ont participé à ce numéro :** Audrey Belgiovine, Camille Bernard, Alexia Bouvarel, Jean-Marc Dedulle, Frédéric Dubois, Alain Fauconnier, Julien Kressmann, Dominique Mercier, Patrick Mérigot, Frédéric Petit, Audrey Pinorini, Nicolas Plaisance, Lee Schlenker, Benjamin Schmoker, Caroline Vial. **Photographies :** Christian Pedrotti, Udimec. **Conception, rédaction, réalisation :** Adncom, tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

BILLET

Restons connectés

Pendant plus d'une année, nous avons été contraints à la distance, à la visioconférence, protégés par nos écrans comme barrière sanitaire. Nous avons été heureux de vous accueillir fin septembre dans nos locaux lors d'une assemblée générale nourrie d'échanges conviviaux et de contacts enfin retrouvés.

Mais, crise sanitaire ou pas, les temps ont changé ! Nous vivons aujourd'hui à l'heure du "tout digital" où les flux d'informations circulent à grande vitesse. Le magazine Udimag nous apporte ce complément dont nous avons tous besoin, un temps de lecture où les idées fourmillent, perdurent et essaiment.

Cette année, l'Udimec a souhaité valoriser son réseau d'entreprises industrielles par la publication d'un annuaire des adhérents, témoin d'une dynamique soutenue et durable. Cette première édition 2021-2022, qui recense l'essentiel des activités, implantations et coordonnées des 600 adhérents Udimec, soit un bassin de 50 000 salariés, se veut un outil complémentaire du "mieux se connaître". Cet outil entend générer et consolider nos liens au service d'une industrie attractive, compétitive, innovante et solidaire.

Vous qui l'avez reçu, qu'en pensez-vous ?



© Bruno Moyen

Elnou Henry,
Déléguée Générale



En route pour une croissance verte





AP Composites fabrique des mobiliers extérieurs avec récupération d'eau de pluie.

La transition écologique représente un objectif d'urgence pour les entreprises industrielles, invitées à proposer un modèle plus vertueux et plus humain pour préserver notre planète et ses habitants.

Stimulante, solidaire, inspiratrice d'innovation, mais aussi contraignante, certains dirigeants en ont fait un solide levier de croissance. Témoignages dans ce Théma.

Respecter l'environnement,

Gestion des déchets, maîtrise des émissions polluantes, refonte de l'outil de production, création d'un matériau écoresponsable… Chez AP Composites, la transition écologique est inscrite dans l'ADN de l'entreprise.



une raison d'être !

Implantée dans le Sud de l'Isère, AP Composites conçoit et commercialise des pièces associant composite et éléments mécaniques. Ces produits à forte valeur ajoutée se destinent notamment aux développements et innovations industriels, ou s'utilisent pour faciliter les transferts de flux de marchandises (plaques de quai, plaques de trottoir…).



Lorsque l'entreprise est reprise en 2018 par Julien Kressmann, le nouveau dirigeant entend négocier avec force le virage de la transition écologique en agissant sur tous les fronts. À commencer par le procédé de fabrication ! Exit les anciens moules de fabrication propices aux émanations polluantes, remplacés par de nouveaux moules fermés permettant de contenir les composés volatils issus de la polymérisation.

Rapidement, l'usine se dote d'éclairages à Led, trie et valorise le maximum de déchets de production tout en incinérant la partie non recyclable. Elle fait par ailleurs l'objet d'un diagnostic de ses flux dans le but d'en corriger les excès.

Vers un composite écoresponsable

En 2019, Julien Kressmann souhaite aller encore plus loin ! Il introduit dans ses fabrications des matières premières écoresponsables, issues de fournisseurs locaux, tout en cherchant à augmenter la valeur ajoutée de ses produits, plus légers et plus silencieux. Fort de ce pas de géant dans l'innovation responsable, il lance en mars 2020, sous la marque Rainbeau, une gamme de mobilier d'extérieur qui présente la particularité de récupérer l'eau de pluie.

« Notre projet d'entreprise, c'est de devenir le leader du composite écoresponsable. Confrontés à de gros acteurs industriels, nous sommes malgré tout en avance », se félicite le dirigeant, soucieux d'embarquer avec lui l'ensemble de ses collaborateurs et de ses clients dans une industrie respectueuse de la planète. *« À lui seul, le colibri est moins performant que l'éléphant à éteindre l'incendie, mais lorsqu'il multiplie ses interventions, et qu'il mobilise les forces en présence, sa contribution devient significative ! »* ■

> *" Notre projet d'entreprise, c'est de devenir le leader du composite responsable."*
>
> **Julien Kressmann**

Convention des entreprises pour le climat (CEC)

150 entreprises françaises de toutes tailles et de tous secteurs se sont engagées dans une réflexion collective sur un nouveau modèle économique compatible avec les Accords de Paris sur le climat. Parmi elles figurent onze entreprises de notre territoire : ARaymond, Cetup, GEM, Keria, MicroGrid, Petzl, PhotoWeb, Poma, Radiall, Rossignol et Caterpillar France.

Plus d'informations : cec-impact.org

L'économie circulaire, une voie d'avenir

Depuis quatre ans, Schneider Electric, leader de la transformation numérique de la gestion de l'énergie et des automatismes, commercialise des produits issus de l'économie circulaire. Un circuit en pleine croissance.



"L'économie circulaire fait revenir dans nos usines des produits qui en étaient sortis."

Frédéric Petit

L'économie circulaire est un enjeu majeur de la transition écologique. Chez Schneider Electric, elle fait l'objet d'une offre de services structurée, capitalisant sur le cycle de vie des produits défectueux, invendus ou obsolètes, et sur l'implication de son réseau de fournisseurs et clients.

Frédéric Petit, responsable marketing Solutions & Services Industry France, en décrit le principe : *« Nous proposons un service d'échange standard d'un produit collecté chez le client, contre un produit identique. Nous constituons par ailleurs un stock de produits non échangés, que nous réinjectons sur le marché une fois remis à neuf ou reconditionnés ».* Dans le but de dynamiser ce circuit de "revente", Schneider Electric travaille au développement d'un écosystème entre partenaires ainsi que d'une marketplace dédiée aux acteurs industriels.

En septembre 2020, Schneider Electric a formalisé son engagement pour le développement durable avec la création d'un label spécifique pour la vente de ses produits issus de l'économie circulaire : Schneider Electric Circular Certified.

Objectif 100 %

Schneider Electric a engagé des investissements conséquents dans l'écoconception de produits offrant plus de maintenabilité et de réparabilité. Il a fallu adapter les lignes de production, organiser de nouveaux flux (intégration du service de collecte) ou encore former les équipes commerciales à ce nouveau positionnement responsable.

Des investissements qui portent déjà leurs fruits : *« Notre stock d'économie circulaire nous permet de pallier d'éventuels problèmes d'approvisionnement en composants ou en matières premières,* relate Frédéric Petit. *De même, l'économie circulaire fait revenir dans nos usines des produits qui en étaient sortis et dont nous avions perdu le contrôle. Une fois réintégrés, réparés puis reconditionnés, ces produits sont soumis aux mêmes tests que les produits neufs et aux mêmes garanties de qualité et de sécurité. »*

Écoresponsable, l'économie circulaire n'en reste pas moins un système commercial avec mise en place d'investissements industriels et logistiques, permettant la revente de produits qui n'ont nécessité ni achat de matières premières, ni sous-traitance. En janvier 2021, seulement 30 % des références d'automatisme disposaient d'offres d'échanges standard et/ou de réparation. Dès 2022, l'ensemble des références constituant ces offres s'accompagneront d'une proposition d'échange standard avec collecte d'un produit défectueux. ■

Donner du sens à ses actions

Dans le cadre de sa transition écologique, le groupe Umicore investit dans son entité grenobloise pour des procédés de transformation des métaux à plus faible impact environnemental.



“Nous sommes convaincus que l’industrie 4.0 a un rôle majeur dans l’atteinte de nos ambitions RSE.”

Benjamin Schmoker

Umicore est un acteur international de la transformation et du recyclage des métaux à forte valeur ajoutée pour servir différentes industries : catalyse, batteries, métaux précieux… Depuis 2017, le groupe compte une implantation à Grenoble, Umicore Specialty Powders France (USPF), spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de poudres fines de cobalt, tungstène, carbure de tungstène et alliages.

« 64 % des métaux que transforment le groupe sont issus de la filière secondaire, et notamment du recyclage de matériels électroniques (ordinateurs portables, smartphones…), décrit Benjamin Schmoker, directeur général d’USPF. *Nous travaillons également à partir de matières premières primaires provenant d’une collecte éthique et durable ; nos approvisionnements en cobalt sont certifiés depuis six ans par un organisme externe. »*

Pour sa part, le procédé de fabrication a été optimisé en vue de limiter les émissions polluantes (CO_2, Nox, métaux), les consommations énergétiques et la production de déchets. *« Notre process de transformation repose sur la technologie de l’hydrométallurgie, nécessairement gourmande en eau, mais nous avons réussi à diviser par quatre notre consommation depuis dix ans ; nos réactifs (hydrogène, soude…) proviennent de fournisseurs responsables et locaux. De même, nous avons investi dans des systèmes de récupération d’énergie qui permettent une meilleure performance énergétique. Enfin, outre quelques balayures de poudre de métal, notre procédé ne génère aucun déchet. »*

Let’s go for zero

Tous ces efforts s’inscrivent dans une stratégie RSE définie à l’échelle du groupe et dont le nom reste sans équivoque : “Let’s go for zero” ! Zéro émission de CO_2 d’ici à 2035, mais également zéro nuisance et zéro inégalité. « *Nous instaurons une culture de la bienveillance, fondée sur le bien-être au travail, la diversité et l’égalité hommes/femmes, et bien entendu, la santé et la sécurité. »*

La suppression des risques, le port des EPI ou encore le contrôle de la qualité de l’air et des émissions de poussières (cobalt) sont des gestes de vigilance appliqués quotidiennement pour préserver la santé et garantir la sécurité des collaborateurs.

De même, *« l’automatisation de certaines tâches de manutention ou la mise en place d’outils de pilotage à distance contribuent à protéger nos opérateurs et à développer de nouvelles compétences à plus forte valeur ajoutée,* poursuit Benjamin Schmoker. *Nous sommes convaincus que l’industrie 4.0 a un rôle majeur dans l’atteinte de nos ambitions RSE. »* Pour Umicore, réussir sa transition écologique, c’est l’ancrer dans la culture de l’entreprise pour que chaque action menée s’y intègre en bonne cohérence et soit porteuse de sens. ■

Un marché conçu “de toutes pièces”



Guillaume Lepelletier, Dominique Mercier et Emmanuelle Paris

Donner une seconde vie aux pièces de maintenance inusitées par les entreprises industrielles, c’est ce que propose la plateforme en ligne Kheoos. Une alternative économique et écologique aux excédents de stockage.

Chaque entreprise industrielle se confronte à l’accumulation de pièces de maintenance dans un coin d’entrepôt. À terme, leurs surplus se destinent à l’évacuation, au même titre que les déchets d’usine, car les revendre nécessiterait une gestion complexe et chronophage. Lors de son parcours de vingt-cinq années dans l’industrie, Dominique Mercier en a fait l’expérience ! En 2018, avec ses deux associés, il fonde la plateforme digitale Kheoos, visant à délester les entrepôts de leurs stocks de pièces dormantes tout en simplifiant le quotidien des industriels.

Doté d’une technologie avancée d’intelligence artificielle, l’outil se connecte au système d’information du client, identifie les pièces commercialisables à partir de l’historique de consommation de l’usine. Ces pièces sont référencées sur une

marketplace et sont assorties d'informations techniques en vue de leur revente vers d'autres acteurs industriels. *« Du point de vue du vendeur, Kheoos permet de valoriser des stocks dormants tout en lui proposant une alternative écologique évidente. Pour sa part, l'acheteur peut pérenniser son outil de production en accédant, selon ses besoins, à des pièces de maintenance neuves, reconditionnées ou d'occasion. »* La plateforme peut également mettre en relation, à leur demande, plusieurs entreprises qui disposent d'outils de production similaires et qui souhaitent partager leur stock de pièces.

« Des revendeurs de pièces de seconde main existaient déjà, poursuit le cofondateur de Kheoos. Mais notre technologie de référencement intelligent, qui exclut toute gestion opérationnelle par le client, répond à un besoin plus complet. Notre objectif aujourd'hui est de faire émerger un marché B to B à grande échelle, pleinement inscrit dans l'ambition environnementale des entreprises industrielles. » Lauréate du concours i-Nov, financé par le Programme d'investissements d'avenir (PIA), Kheoos vient d'être labellisée Entreprise engagée pour la transition écologique par l'Ademe[1], et bénéficie du label Solar Impulse Efficient Solution. ■

Plus d'informations sur :
kheoosmarket.com

"Notre objectif est de faire émerger un marché B to B à grande échelle."

1) Agence de la transition écologique. www.ademe.fr

Critères ESG : évaluez et évoluez avec RDD !

Rhône Dauphiné Développement lance une démarche d'évaluation et de sensibilisation aux critères environnementaux, sociétaux et de gouvernance (ESG) auprès des entreprises dont elle accompagne la création, la transmission ou le développement.


Frédéric Dubois

La société de capital-risque de Somudimec proposera prochainement aux 88 entreprises dont elle est entrée au capital, une analyse extra-financière visant à évaluer leur performance et leurs efforts sur différentes thématiques ESG. Parmi elles, la réduction du gaspillage ou des émissions polluantes, la prévention des risques industriels, la diversité, la responsabilité sociétale, la sécurité ou encore l'équilibre des pouvoirs en termes de gouvernance. Réalisée sous la forme d'un questionnaire, cette évaluation donnera lieu à une note globale de performance ESG et sera reconduite chaque année dans la perspective que les résultats s'améliorent. *« La réduction des impacts sociétaux et environnementaux, assortie d'une gouvernance plus juste et plus transparente, sont des enjeux majeurs pour une industrie plus forte et plus responsable. Notre objectif est de promouvoir la prise en compte des critères ESG dans les activités et le management de l'entreprise industrielle »,* indique Frédéric Dubois, président du Directoire. C'est dans cette même dynamique collective que le questionnaire d'évaluation sera soumis également aux sociétés candidates à une prise de participation de RDD. ■

Partager l'industrie

Valoriser son outil de production et son savoir-faire, garantir ses livraisons en temps et en heure, privilégier les fabrications locales, s'inscrire dans une démarche RSE innovante… À la découverte du réseau Entrepairs.

Toutes les entreprises industrielles sont soumises aux fluctuations de leur carnet de commandes ! Quand certaines peinent à rentabiliser leurs investissements matériels en périodes sur-capacitaires, d'autres hésitent à agrandir leur outil de production et peuvent être amenées à différer leurs livraisons ou à sous-traiter dans l'urgence et l'éloignement.

Forts de ce constat, Alexia Bouvarel et son frère Valentin ont développé Entrepairs, "réseau de partage de charge et de sous-traitance industrielle". *« C'est un système à deux entrées,* explique Alexia Bouvarel. *Nous référençons les capacités de production des entreprises qui s'abonnent à nos services. Nous valorisons ces capacités auprès de donneurs d'ordres, leur permettant de gagner du temps en sourcing, gratuitement. »*

En devenant sous-traitante pour le compte d'une société partenaire, l'entreprise avec de la disponibilité optimise le taux d'occupation de son outil industriel. Inversement, si une entreprise est confrontée à un excédent d'activités, elle peut garantir ainsi ses délais de livraison via l'intermédiaire d'un sous-traitant de confiance et de proximité. Avec plus de 1 000 visiteurs par mois issus de l'industrie textile au traitement de surface en passant par la chaudronnerie ou l'usinage, le réseau a déjà fait ses preuves ! *« Au-delà de l'argument économique, Entrepairs a permis à la plupart de nos sous-traitants de diversifier leur portefeuille clients. C'est le cas notamment de sociétés avec de nombreux savoir-faire et compétences »,* poursuit Alexia Bouvarel. Inscrite parmi les initiatives structurantes pour l'écologie industrielle territoriale (EIT), la plateforme Entrepairs privilégie la sous-traitance locale autour d'un réseau déployé sur la France et ses voisines francophones (Suisse, Belgique). C'est pourquoi elle bénéficie entre autres du soutien de l'Ademe. ■

Plus d'informations sur :
entrepairs.fr



Alexia Bouvarel

Avec la mobilité douce, accélérez vos projets RSE !

Édouard Noël et Amaury Beaune ont fondé NoBelity en 2018 en vue de fournir des solutions de vélos à assistance électrique (VAE) pour les entreprises et les collectivités.



© David Tapissier pour le Progrès

Édouard Noël, Amaury Beaune et Maurine Merle

Depuis trois ans, *« le segment B to B se développe en lien avec les ambitions RSE croissantes de nombreuses entreprises,* constate Édouard Noël. *Soucieux d'initier avec nous un geste fort en faveur de l'environnement et du confort de leurs salariés, nos clients apprécient la modularité et l'adaptabilité de notre offre à leurs besoins ».* Pour tel client, il s'agit de disposer d'une flotte complète de vélos en libre-service assortie d'une station de recharge et d'un dispositif de sécurité. Pour tel autre, implanté sur un site de 50 hectares, NoBelity fournit des cadenas connectés et une application qui permet aux salariés de géolocaliser un vélo disponible parmi les 800 unités du parc. Dans le cas de ce troisième client, le fournisseur propose des contrats remisés aux salariés (location de vélo + maintenance + assurance), qui bénéficient par ailleurs d'une prise en charge par l'employeur. Un accompagnement de proximité et à la carte, depuis la phase de conception (cartographie de l'entreprise, étude du besoin, budget…) jusqu'à la livraison "guidon en main" ! La jeune société, dont l'effectif se porte aujourd'hui à 15 salariés, vient de nouer un partenariat avec l'Udimec sous sa toute nouvelle identité : Uniques. Elle intégrera prochainement dans ses solutions d'éco-mobilité la fourniture de son propre VAE, conçu et assemblé en France. ■

Plus d'informations :
Maurine Merle : communication@nobelity.fr • Tél. 06 98 61 88 26

Une histoire d'avenir



Construire le premier territoire du bien-être alimentaire français en Dauphiné, c'est l'ambition de l'association Societal Angels, créée en 2019 par Patrick Mérigot, entrepreneur de carrière et de vocation : *« Ce territoire, c'est celui de toute entreprise soucieuse de prévenir la santé de ses collaborateurs et de s'engager dans une démarche sociétale et environnementale qui peut donner du sens, renforcer le lien, générer du bien-être ».* Societal Angels encourage des initiatives telles que la création de fermes urbaines ou de jardins potagers, la promotion d'une cuisine solidaire, ou encore des opérations de sensibilisation à l'alimentation qualitative et vertueuse. L'association, qui bénéficie du soutien de l'Udimec, peut travailler avec vous sur des projets inscrits dans vos valeurs d'entreprise. Vous pouvez également contribuer au fonds de dotation de Societal Angels (votre don sera éligible à une réduction d'impôts IS de 60 %).

Plus d'informations :
patrick.merigot@societal-angels.org
Tél. 06 08 34 18 80

Promouvoir une activité durable

Le 1er septembre, Audrey Pinorini a rejoint l'équipe sociale et juridique de l'Udimec dans le cadre de son stage d'études à l'École des Avocats Rhône-Alpes (Edara). Sa mission : associer les adhérents de l'Udimec aux enjeux d'une activité durable sur les plans social, sociétal et environnemental.



Audrey Pinorini

Quel est votre parcours jusqu'à l'Udimec ?

Après une formation initiale à Sciences Po Grenoble, spécialisation Politiques sociales et Économie sociale et solidaire, j'ai été consultante dans ce domaine pendant dix ans. Passionnée de droit, j'ai obtenu un Master puis un DESU Droit de l'ESS, et j'ai ensuite intégré l'École des Avocats Rhône-Alpes. C'est dans ce cadre que j'effectue un Projet Pédagogique Individualisé (PPI) de six mois au Pôle des affaires sociales et juridiques de l'Udimec.

Comment abordez-vous votre mission ?

Si j'ai l'expérience des collectivités territoriales, des coopératives et des associations, j'ai tout à apprendre de l'entreprise industrielle ! Mais ma conviction est qu'il existe de plus en plus de convergences entre ces deux mondes. D'une part, l'Économie sociale et solidaire est désormais définie comme un véritable mode d'entreprendre. La loi de 2014 lui a donné un statut juridique, avec trois piliers : l'utilité sociale, la gouvernance démocratique et la lucrativité limitée. D'autre part, les entreprises peuvent aujourd'hui se définir comme des sociétés à mission, en mettant au cœur de leur modèle la résolution des défis sociaux et environnementaux. Je me réjouis donc de pouvoir approfondir ma connaissance du secteur de l'industrie au contact des juristes Udimec, tout en leur apportant mon expérience en retour.

Quel est votre rôle auprès des adhérents ?

Ma mission, avec Laurence Tur, juriste à l'Udimec, est d'orienter les adhérents en diagnostiquant leurs besoins. L'objectif est de développer une "boîte à outils" composée notamment de fiches pratiques qui seront ultérieurement diffusées. L'Économie sociale et solidaire (ESS), le mécénat de compétences, le mécénat, la Responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), les sociétés à mission, tels seront les thèmes à venir.
L'idée est de générer de la demande auprès d'entreprises qui n'ont pas encore été sensibilisées à ces enjeux. Si vous vous interrogez sur ces thématiques et que vous entendez vous investir dans l'organisation prochaine de formats d'échanges mis en place par l'Udimec, nous serons ravies de vous accueillir ! ■

Contact :
Audrey Pinorini
Tél. 04 76 41 49 49

Votre nouveau contact à l'Udimec



Camille Rut a rejoint le Pôle des Affaires sociales et juridiques de l'Udimec. Basée à Villefontaine, Camille sera votre nouvelle experte en droit social. L'Udimec adresse tous ses remerciements et ses vœux de réussite à Corinne Combe dans ses projets d'avenir.

Contact : crut@udimec.fr • Tél. 04 88 77 94 20

Franchir le pas de l'intelligence artificielle

"L'intelligence artificielle est aujourd'hui partout."



Grenoble IAE[1] propose un module certifiant de formation continue intitulé "L'intelligence artificielle au service du management". Présentation par Camille Bernard, enseignante-chercheuse à Grenoble IAE, et Lee Schlenker, enseignant associé du BAI[2].

Camille Bernard et Lee Schlenker

L'intelligence artificielle (IA) est aujourd'hui partout et l'industrie prend un nouveau virage par ces technologies. Pour toute entreprise, il devient nécessaire de s'interroger sur son utilisation, tant l'IA peut améliorer la chaîne de production, le contact client, ou encore le management des tâches quotidiennes, si elle est mise en œuvre dans un souci d'adéquation avec les objectifs, les moyens et la culture de l'entreprise.

Au-delà de la technologie, entrer dans l'IA implique d'être préparé et accompagné à un diagnostic des possibles avec l'IA : Que peut-on en faire concrètement ? Quelles sont les opportunités pour l'entreprise ? Comment mettre en œuvre ses projets d'IA si l'on n'est pas un grand groupe, mais une PME/PMI, non familière de ce type de technologies ? Prendre le virage de l'IA nécessite avant tout de former des cadres en interne dans le but de la démystifier et d'éveiller les consciences concernant ses enjeux. Grâce à l'IA, les gains de productivité sont très prometteurs. Ils sont conditionnés en amont à une bonne compréhension de la part des managers de l'entreprise.

C'est à ce public de cadres, moyens ou confirmés, que s'adresse la formation proposée par Grenoble IAE. En trois journées de formation et d'ateliers, ils assimilent les rudiments techniques de l'IA à travers ses concepts fondamentaux (économie digitale, business intelligence, data science, deep learning, etc.) et des études de cas concrets mis en œuvre dans des entreprises de tailles diverses. Ils maîtrisent les facteurs clés du succès d'un projet IA et les méthodes de management adaptées à l'entreprise. Des compétences stratégiques dans un contexte actuel de mutation profonde de l'industrie vers l'IA. ■

Plus d'informations :
formation.continue@grenoble-iae.fr
www.grenoble-iae.fr

1) Grenoble IAE est la Graduate School of Management de Grenoble INP - Université Grenoble Alpes.
2) The Business Analytics Institute.

Les compétences, l'entreprise

Maintenir, pérenniser, développer les compétences du métier d'outilleur… Pour ARaymond, le défi doit être relevé avant le départ de ses outilleurs les plus expérimentés… avec l'aide du Pôle formation Isère !



Alain Massimo et Enzo Ceroli

Depuis plusieurs années, l'entité ARaymond France du réseau ARaymond recourt à de nombreux dispositifs pour maintenir les compétences dans ses ateliers et promouvoir ses métiers : formation en interne, apprentissage, Cared[1]… Mais le leader des solutions de fixations et d'assemblages rencontre de réelles difficultés à préserver ce "capital compétences" sur les métiers les plus en tension, comme celui d'outilleur. *« La perte d'attractivité de ce métier se traduit par une pénurie de candidats et de formations »,* déplore Nicolas Plaisance, responsable de l'activité métal sur le site de Saint-Égrève. Une activité qui représente plus de 130 salariés et une croissance de plus de 6 % en 2020.

Et cependant, l'horloge tourne ! Avec le départ en retraite imminent de salariés expérimentés, c'est un savoir-faire précieux pour l'entreprise qui risque de disparaître. *« Ces personnes ont acquis tout au long de leur carrière des savoir-faire qu'on ne trouve dans aucun manuel,* précise Audrey Belgiovine, Business Partner dédiée à l'activité métal. *Fin 2020, nous avons sollicité le Pôle formation Isère pour l'organisation d'un transfert de savoir-faire d'expérience (TSE). »* Un dispositif construit sur mesure à partir des besoins spécifiques de l'entreprise.

Transmissibles et attractives

De janvier à avril, une équipe du Pôle formation Isère a suivi deux outilleurs sur le terrain afin d'identifier ces compétences dites "critiques" à transmettre à l'ensemble des équipes d'outilleurs. Dès avril, ces compétences ont été formalisées à travers un guide, des planches pédagogiques, des vidéos, des reportages photos, dans le but de retranscrire le "geste professionnel". À vocation didactique, ces supports visuels ont également pour objectif de promouvoir le métier d'outilleur et d'en démontrer l'évolutivité.

« La deuxième phase du projet, actuellement en cours, consiste à identifier, recruter et former des personnes. Les supports réalisés représentent une réelle valeur ajoutée pour notre marque employeur. Ils nous sont essentiels aussi bien pour transmettre le savoir-faire de nos deux outilleurs que pour attirer des candidats », poursuit Nicolas Plaisance. Approuvé par la direction du réseau ARaymond en avril, le projet TSE pourrait être décliné sur d'autres sites, y compris à l'international. ■

1) Contrat d'aide et de retour à l'emploi durable.

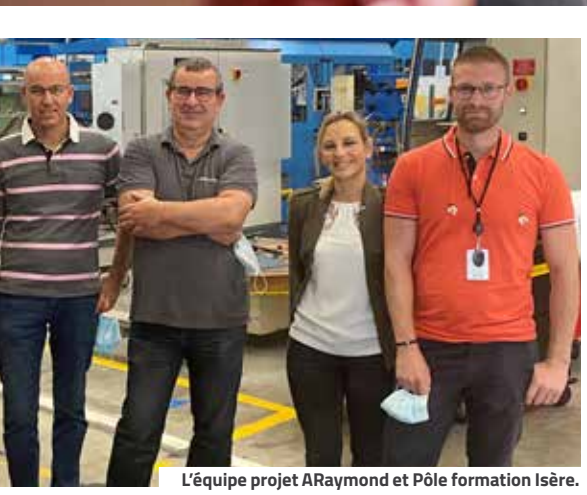


"Ces personnes ont acquis tout au long de leur carrière des savoir-faire qu'on ne trouve dans aucun manuel."

Audrey Belgiovine



un patrimoine pour



L'équipe projet ARaymond et Pôle formation Isère.

Certifications professionnelles

Les spécialités liées

La feuille de route du Pôle formation Isère est de concevoir des formations qui répondent au besoin des entreprises d'aujourd'hui et de demain. En point de mire : les thématiques sociétales et environnementales !



à la RSE ont la cote

Risques chimiques, système de management environnemental, prévention du risque amiante, Iso 14001… De nombreux modules de formations courtes dédiés aux sujets environnementaux ont fait leur entrée au catalogue du Pôle formation Isère. *« Il existe une forte demande de montée en compétences sur ces thématiques qui nourrissent aujourd'hui le quotidien des entreprises industrielles »,* confirme Jean-Marc Dedulle, directeur innovation et partenariat au Pôle formation Isère. Ces formations, inscrites au registre spécifique (RS), sont éligibles au CPF (Compte personnel de formation) des salariés.

Aux candidats à une formation plus complète, le Pôle formation propose plusieurs CQPM[1] appliqués au domaine de la Qualité Sécurité Environnement (QSE) : le CQPM Correspondant prévention santé, sécurité au travail et environnement, accessible à tout salarié, le CQPM Préventeur santé sécurité au travail et environnement, ouvert à des niveaux bac +2 et le CQPM Coordonnateur QSE, de niveau bac +3. D'une durée comprise entre 200 et 400 heures, *« ces trois CQPM peuvent accompagner le parcours de toute personne souhaitant s'impliquer dans la politique RSE de l'entreprise industrielle, en intégrant progressivement des compétences en management (pour le coordonnateur). Notre objectif est de doubler le nombre de candidats aux certifications d'ici à 2023, notamment dans les spécialités QSE ».*



Fort de son partenariat avec l'IUT2 de l'Université Grenoble-Alpes, le Pôle formation Isère propose une licence professionnelle QHSSE orientée "qualité" ou "prévention des risques". Un parcours complet sur douze mois qui peut être effectué sur Vienne ou Moirans.

> ***"Nous disposons d'une offre de formation complète et modulaire en lien avec le développement durable."***
>
> **Jean-Marc Dedulle**

« Nous disposons d'une offre de formation complète et modulaire en lien avec le développement durable, ajustée aussi bien aux besoins des candidats qu'à ceux des entreprises », poursuit Jean-Marc Dedulle. Pas moins de 55 alternants ont été formés dans ce domaine sur l'année 2020-2021, un effectif en progression constante et qui s'assortit d'une plus grande sélectivité.

À l'attention des entreprises, le Pôle formation Isère réalise des campagnes de promotion de ses différentes formations. Elle peut compter sur le soutien de nombreux acteurs industriels déjà bien engagés dans la transition écologique, pour la formulation des besoins de compétences et/ou l'accueil d'alternants. *« Aujourd'hui, nos jeunes sont sensibilisés dès l'école aux problématiques sociétales et environnementales. Ce sont eux qui incarneront l'industrie de demain, avec des engagements et des valeurs tels que l'écoconception, le recyclage, l'égalité des chances ou encore le bien-être au travail. Nos formations contribuent à les conforter dans cette voie. »*

1) Certificat de qualification paritaire de la métallurgie.

Ça se passe **chez nous !**

Un regard “jeune” sur l’industrie



La mise en place du Service national universel (SNU), département par département, répondait à une ambition présidentielle, celle de faire découvrir à de jeunes volontaires les principes de fonctionnement et la diversité du monde économique et professionnel. Le département de l’Isère a été pilote pour le secteur de l’industrie, avec parmi les maîtres d’œuvre, l’Udimec ! Fin juin, deux centres de jeunesse situés dans le Vercors ont accueilli plus de 400 lycéens à l’occasion d’un séjour de découverte de l’industrie organisé par l’Udimec. Un séjour tout aussi ludique (Escape Game) que connecté (visite virtuelle de l’entreprise Staübli, diffusion de vidéos…) ! *« Notre volonté était d’éveiller les jeunes aux possibilités de l’industrie et à son large panel de métiers déclinés sur notre territoire. Beaucoup d’entre eux ne font pas encore le lien entre leur intérêt pour certains secteurs d’activité et le monde industriel »,* analyse Caroline Vial, responsable communication de l’Udimec.

À l’issue des deux séjours, la représentation de l’industrie a évolué ; les termes “chaîne de production”, “révolution industrielle”, “machines” ou encore “charbon” ont disparu du référentiel des jeunes lycéens au profit de “alternance”, “emploi”, “innovation”, “équipe”, “technologie”, “avenir” et “diversité” ! *« L’enjeu était de faire prendre conscience que l’industrie est au cœur de nos applications quotidiennes et qu’elle en est le levier d’évolution. Le tout, en présentant la partie professionnelle et les différentes formations ouvrant sur les métiers industriels ».* Fort de son succès, l’événement a été relayé dans les médias locaux et sur les réseaux sociaux !

AG 2021 : le plaisir de se retrouver



Après une édition 2020 “digitalisée”, l’Udimec a organisé son assemblée générale dans ses locaux le 29 septembre. Cette événement en présentiel a été l’occasion pour les participants de rencontrer Samy Sisaid, sous-préfet à la relance, puis de découvrir les Worldskills Lyon 2024. Cette compétition d’excellence encourage les entreprises industrielles iséroises à se mobiliser pour présenter de jeunes apprentis lors de cette 47e édition. La conférence qui a suivi était animée par Christian Monjou, professeur de chaire supérieure en khâgne au lycée Henri-IV à Paris, et chargé de cours d’agrégation à l’ENS Paris. En dressant une analogie audacieuse et pertinente entre l’innovation industrielle et la création artistique, ce conférencier hors normes, captivant et plein d’humour a su réveiller les artistes que nous sommes sans le savoir, tout en nous rappelant que l’innovation est source de performance ! L’AG s’est terminée par un cocktail déjeunatoire convivial et ensoleillé.



Le Premier ministre en visite à Beaurepaire



Après Joël Giraud, secrétaire d'État chargé de la ruralité, et Samy Sisaid, sous-préfet à la relance, le Pôle formation Isère a accueilli le Premier ministre Jean Castex le 6 septembre dernier sur son site de Beaurepaire. Le centre a bénéficié, via le plan France Relance, d'une aide gouvernementale à la création du BTS Conception de produits industriels et à la rénovation des locaux dans le but d'en faire un internat d'excellence. Tout en multipliant les interactions avec les jeunes apprentis, le chef du gouvernement s'est montré curieux et impressionné par le savoir-faire déployé à Beaurepaire. Il a exprimé sa confiance dans l'apprentissage pour assurer l'avenir de l'industrie française et redynamiser l'emploi.

Une belle dynamique de rentrée

Avec plus de 290 nouveaux apprenants en CAP, bac pro et BTS, le Pôle formation Isère affiche sa plus belle rentrée depuis 2018. Sous les feux médiatiques depuis quelques mois, le site de Beaurepaire totalise 107 nouveaux apprentis, son meilleur effectif depuis 2012, toutes formations confondues. Mention spéciale pour le tout récent BTS Maintenance des systèmes option systèmes de production, appuyé sur des outils de dernière génération, et le bac pro Chaudronnerie, qui enregistrent les meilleures progressions pour la plus grande satisfaction des entreprises en recherche active de candidats ! Du côté de Moirans, avec 60 bac pro, 120 BTS et 88 formations d'ingénieur, la rentrée est également très satisfaisante.
Autre témoin de cette dynamique de rentrée, l'effectif global des apprenants (CAP, bac pro, BTS) est en hausse de 7 % par rapport à 2020. Un engouement général qui se traduit en 2021 par un taux de réussite aux examens de 94 %, dont 100 % en CAP et 91 % en BTS. Là encore, c'est un record, qui dépasse les moyennes nationales ! *« La crise sanitaire n'a pas entaché l'attractivité des métiers de l'industrie et de nos formations, que nous souhaitons toujours plus ajustées aux attentes des entreprises ! »*, se réjouit le nouveau directeur du Pôle formation Isère, Alain Fauconnier.

Agenda

Semaine de l'industrie :

- **Du lundi 22 au dimanche 28 novembre**

Des collégiens, lycéens et leurs enseignants, visiteront des entreprises industrielles tout au long de la semaine.
Le thème : Inventer un avenir durable.

Et nous profiterons de cette fin d'année pour fêter l'industrie...

Rencontres avec les prescripteurs et les enseignants :

- **Mardi 16 novembre à Beaurepaire**
- **Jeudi 18 novembre à Moirans**

Rencontres avec les jeunes en recherche d'orientation et leur famille :

- Salon des études supérieures Studyrama à Valence : **samedi 20 novembre**
- Salon de l'Étudiant à Alpexpo Grenoble : **vendredi 26 et samedi 27 novembre**
- Salon de l'apprentissage Alpexpo Grenoble : **samedi 22 janvier**
- Mondial des Métiers Eurexpo à Lyon : **du 3 février au 6 février**

Journées portes ouvertes du Pôle formation Isère à Beaurepaire et Moirans :

- **Samedi 4 décembre**
- **Samedi 29 janvier**

... et les réussites !

Remise des diplômes :

- **Mardi 23 novembre à Beaurepaire**
- **Jeudi 25 novembre à Moirans**

Remise des CQPM :

- **Mardi 30 novembre à Moirans**

Les inscriptions à la 47e édition des WorldSkills sont ouvertes* !

- **Finale nationale :** **du 14 au 17 septembre 2023 à Lyon**
- **Finale mondiale :** **du 11 au 14 septembre 2024 à Lyon**

Phase d'inscription pour les sélections régionales jusqu'au 31 mai 2022 sur : inscription.cofom.org

** Réservée aux jeunes de moins de 23 ans l'année de la compétition mondiale (2024 pour la prochaine compétition).*
Plus d'informations sur : worldskills-france.org/wsc-lyon-2024

D'autres Udinews sur :
www.udimec.fr
www.formation-industries-isere.fr
www.somudimec.fr

Ça se passe chez vous !

CROLLES

ADEUNIS
Qualité de l'air
Pour répondre aux enjeux de la Qualité d'air intérieur (QAI), le spécialiste des capteurs et solutions IoT lance une solution qui permet de suivre et analyser l'évolution de la qualité de l'air dans un bâtiment puis de mettre en place un plan d'action adapté aux mesures relevées. Cette solution comprendra plusieurs capteurs IoT ainsi que l'interface dédiée.

ETHERA
Une solution 3 en 1
Fabricant de systèmes de diagnostic, de surveillance et de traitement de l'air, Ethera lance un dispositif qui combine purificateurs d'air, capteurs CO_2 et analyse complète de l'air intérieur. Cette solution s'appuie sur le pilotage de la ventilation pour produire des données en temps réel sur la qualité de l'air et anticiper d'éventuelles mesures de prévention.

STMICROELECTRONICS
200 mm
Le géant de la microélectronique lance les premières plaquettes non épitaxiées en carbure de silicium dans un nouveau diamètre de 200 mm. Destinées au prototypage de composants de puissance de nouvelle génération, elles vont permettre aux clients de ST (automobile et industrie) de renforcer leurs capacités de production et de conforter le groupe comme leader de cette technologie de rupture, qui s'intègre dans des circuits électroniques à la fois puissants, compacts et légers, pour un coût global moins élevé.

ÉCHIROLLES

ALEDIA
Une Display Valley iséroise
Lauréate du label gouvernemental Next40, la spin-off du CEA Leti a reçu en septembre la visite d'Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée auprès du ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, chargée de l'Industrie, et de Cédric O, secrétaire d'État chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques. Détentrice d'une nouvelle technologie adaptée aux écrans Leds de demain (protégée par 200 brevets), Aledia devrait créer 500 nouveaux emplois à horizon 2025 sur son prochain site de Champagnier.

EYBENS

HP FRANCE
Au cœur de l'innovation
Dès 2022, l'entité iséroise du groupe informatique disposera d'une surface de 4 000 m² dans le centre d'innovation Y.Spot Partners, en cours de construction sur la Presqu'île de Grenoble. Cet espace, qui accueillera 600 salariés, répond à la volonté du groupe de se rapprocher des principaux centres de recherche grenoblois et de faciliter les synergies entre les équipes partenaires.


© CEA-Arlynk

FONTAINE

FINOPTIM
Cap vers l'Europe
La crise sanitaire a accru l'attention des particuliers pour l'aménagement et le confort de leur habitat. Un engouement qui a permis à l'entreprise Finoptim de réaliser une croissance spectaculaire (+125 %) sur l'exercice 2020-2021. Sélectionnée dans le cadre du programme national Industrie du futur, la PME entend aujourd'hui s'ouvrir à de nouveaux marchés européens, notamment sur ses gammes de cheminées à foyer ouvert de haute performance.

FROGES

AMCOR
Coup de jeune
Leader mondial des emballages flexibles, principalement pour les secteurs de l'alimentaire et de la santé, le groupe Amcor investit 13,5 millions d'euros pour la modernisation de son site de Froges. D'un effectif de 130 personnes, cette usine historique et acquise par le groupe en 2010 fournit entre autres 50 % du volume mondial d'aluminium laqué pour portions fromagères.

ECM GROUP
Diversification
Fort de croissances externes et de restructurations internes, ECM Group a su développer des compétences très ciblées et de plus en plus diversifiées. Depuis Serthel et Socometal en 2015, jusqu'à Kemstream et Annealsys en 2021, l'acquisition de huit sociétés en quelques années lui a permis de diversifier son savoir-faire et de gagner de nouveaux marchés, notamment dans le domaine de la robotique.

PRIMO1D
Recrutement intensif
Pour sortir de son statut de start-up et soutenir la fabrication à grande échelle de ses composants électroniques de traçage miniaturisés (E-Thread), la société Primo1D s'est engagée dans un processus de recrutement en masse. Forte du soutien du plan France Relance et de trois levées de fonds successives, son objectif est de porter son effectif de 17 à 200 collaborateurs d'ici à 2025.

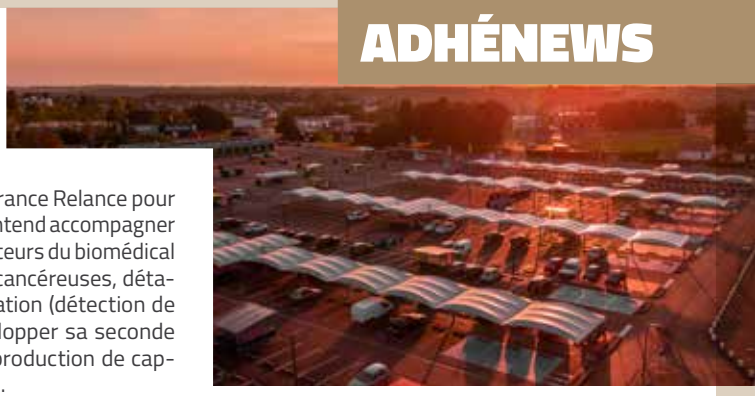
LA MURE

GORGY TIMING
L'école du temps
Fournisseur de technologies de pointe pour la diffusion et la synchronisation des horaires au service des entreprises, Gorgy Timing est actuellement impliquée dans la création de la TTIS (Time Technologies International School), une école internationale sur la thématique du temps et des nouvelles technologies en association avec l'Université Grenoble Alpes. Objectif : dispenser des formations certifiantes sur le temps et la cybersécurité dès la rentrée 2022.


© Christian Pedrotti

LE CHEYLAS

WINOA
60 ans
À l'occasion de ses soixante ans, le premier opérateur mondial sur le marché des grenailles destinées au traitement de surfaces industrielles, Winoa annonce la mise en œuvre d'un plan de croissance axé sur la fourniture au client d'une solution globale, le développement de l'économie circulaire et la digitalisation de la gestion. Trois sites d'e-commerce ont été lancés cette année en Italie, au Brésil et au Mexique.



LE PONT-DE-CLAIX

BECTON DICKINSON

Un site pilote

Avec 360 millions de seringues produites et commercialisées, le site isérois de Becton Dickinson génère chaque année 250 tonnes de rebuts de fabrication et de retours clients. Le géant américain de l'industrie de la santé a fait appel à un opérateur mondial du tri et du recyclage de déchets industriels pour permettre d'extraire les matériaux qui peuvent être réinjectés dans le circuit de production. L'unité du Pont-de-Claix est un pilote pour ce dispositif qui pourrait être dupliqué sur l'ensemble des sites BD dans le monde.

MEYLAN

REMEDEE LABS

Soutenue par Future4care

Gratifiée d'un Innotrophée par la CCI de Grenoble et d'un coup de cœur au Forum 5I, la start-up a retenu l'attention du consortium parisien dédié à l'e-santé, Futre4care, lancé en juin par Sanofi, Capgemini, Generali et Orange. Spécialisée dans la prise en charge de la douleur chez les patients atteints de fibromyalgie, Remedee Labs entend notamment développer une plateforme digitale permettant aux patients d'échanger avec des experts ou d'autres malades dans un but d'amélioration de leur qualité de vie.

RESOLUTION SPECTRA SYSTEM

Déploiement à grande échelle

La start-up spécialisée en spectroscopie optique avancée s'est rapprochée du groupe de santé allemand Merck pour déployer sa solution ProCellics auprès des entreprises de l'industrie pharmaceutique via un réseau de distribution de grande ampleur. Doté d'un logiciel pour la culture cellulaire, ProCellis est un analyseur de bioprocédés précieux utilisé lors de la production de vaccins.

ROCHE DIAGNOSTICS

Assistance thérapeutique

En collaboration avec le centre Léon-Bérard, le spécialiste du diagnostic médical lance Méta1, une application pour améliorer le parcours de soins des patientes atteintes d'un cancer du sein métastatique. En permettant de préparer, animer et tracer les réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP), l'outil propose une vision claire et synthétique de l'évolution de la maladie et d'ajuster les traitements selon leur efficacité et la tolérance de la patiente.

TEEM PHOTONICS

Produire localement

Le leader mondial du marquage de diamants par lasers à impulsions brèves va réintégrer en France une partie de sa production qu'il sous-traitait jusqu'alors à l'étranger. La société, qui a bénéficié du plan France Relance pour son programme Serialist, entend accompagner sa progression dans les secteurs du biomédical (cartographie de tumeurs cancéreuses, détatouage…), de l'instrumentation (détection de gaz dangereux…), et développer sa seconde activité de conception et production de capteurs optiques de précision.

MOIRANS

ARAYMOND

Nouveaux locaux

Le réseau spécialiste des solutions de fixations et d'assemblages envisage une nouvelle implantation dans la zone d'activités Centr'Alp 2 à Moirans. Le futur site accueillera un bâtiment de 8 500 m² pour accompagner son développement dans le secteur pharmaceutique, ainsi que l'activité santé (ARaymondlife) et un centre de services de 12 500 m² qui permettra de répondre aux besoins d'agilité et de performance de l'industrie automobile française. La mise en service du premier bâtiment sera effective en 2023.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

ALPAO

Croissance "astronomique"

Le concepteur et fabricant de miroirs déformables pour la microscopie, la communication optique sans fil, les technologies laser, et surtout l'astronomie, a recruté neuf collaborateurs pour accompagner une croissance particulièrement dynamique au premier trimestre 2021. Alpao participe actuellement à la conception des futurs instruments du plus grand télescope européen implanté au Chili.

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

PRÉCITECHNIQUE

Valorisation de déchets

Affichant une croissance spectaculaire depuis quelques années, le spécialiste de l'emboutissage de haute précision a engagé sa transition écologique avec force. La société réalise aujourd'hui 10 % de son chiffre d'affaires grâce à la revente des chutes d'aluminium qu'elle recycle dans une chaîne de compactage. Après le retrait de l'huile présente dans l'aluminium, les déchets métalliques sont transformés en galets de 2 kg commercialisables.



© Shutterstock

SAINT-ROMAIN-DE-JALIONAS

MGOP

Investir pour l'avenir

Créée en 1979, MGOP est une entreprise familiale spécialisée dans la mécanique générale et l'outillage de précision pour les industries de pointe des énergies nucléaire et hydraulique et pour la recherche nucléaire. Avec l'aide du plan France Relance, MGOP prévoit d'augmenter sa capacité de production par l'achat de plusieurs machines-outils et par la construction d'une extension de son atelier de 1 000 m², qui abritera une salle de métrologie.

SEYSSINET-PARISET

DAUPHELEC

PME 4.0

Concepteur, fabricant et installateur de solutions électroniques pour les grands acteurs de l'énergie, de la chimie, du spatial ou encore de la recherche, Dauphelec a engagé sa transition numérique en 2017 avec la réalisation d'un audit technique et technologique, suivi de nombreux investissements matériels et logiciels. La PME a réinventé ses métiers, améliorant ainsi la qualité et l'employabilité des postes de l'entreprise. Mais l'aventure 4.0 n'est pas terminée…

SEYSSINS

SAVE INNOVATIONS

Bonnes eaux

La société conceptrice de solutions d'optimisation des ressources en eau s'appuie sur les enjeux environnementaux pour asseoir sa croissance. La PME a mis au point une solution autonome qui peut être installée sur les tuyaux d'eau potable et intègre diverses technologies (IA, chimie), la Smart Picogen. Elle permet de mesurer la composition, la qualité ou encore la consommation d'eau à des fins d'optimisation.

Et vous ?

Faites-nous part de votre actualité

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio : lburgio@udimec.fr

- CAP, BAC PRO, BTS, BACHELOR, LICENCE PRO*, INGÉNIEUR*
- QUALIFICATION PROFESSIONNELLE (CQPM)

JOURNÉES PORTES OUVERTES DU PÔLE FORMATION ISÈRE

SAMEDI 4 DÉCEMBRE - DE 9H À 13H

SAMEDI 29 JANVIER - DE 9H À 16H



UIMM
PÔLE FORMATION
Isère
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

INSCRIPTION SUR
formation-industries-isere.fr

BEAUREPAIRE | MOIRANS

* en partenariat